# M’est-il permis de dire que mes voisins musulmans m’exaspèrent chaque fois que je les croise ?

écrit par Pierre Marionnet | 21 août 2021

*Le silence des agnelles*

**M’est-il encore possible de critiquer l’islam ? M’est-il permis de dire tout le mal que je pense de cette religion qui m’insupporte ?**

.

**M’est-il permis de dire que mes voisins musulmans m’exaspèrent chaque fois que je les vois ou que je les croise dans ma rue, dans mon quartier** ? Elle dans son abaya noire et lui dans sa djellaba grise. Aucun bonjour, aucun sourire. Jamais un mot, pas même un regard. Je les plains. Mais je plains plus que tout cette pauvre enfant qu’ils traînent derrière eux comme un baluchon sans âme. Ils l’ont toute corsetée de noir, des pieds au menton. Elle porte un hidjab noir, lui aussi. Est-elle brune, est-elle blonde, a-t-elle seulement des cheveux ? Elle ne sourit jamais. Le voudrait-elle, le pourrait-elle ? Pauvre petite fille. Son regard vide ne sait que fixer les talons de son père. Toute tentation de jeter un regard de droite ou de gauche semble ici proscrite, réprimée. Toute la curiosité, l’enthousiasme, la vitalité de l’enfance je les sens ici opprimés.

.

**Elle est tenue engoncée dans un rigorisme d’un autre âge qui bride toute fantaisie et toute malice. Un monde triste fait de contraintes inutiles, de paroles rabachées et de mornes**

**soumissions.** Un monde sans fées ni dragons, sans princesses ni sorcières, sans contes ni légendes. Une vie sans rêverie, sans imaginaire, sans exploration ni découverte. Une vie sans jeux, sans jouets, sans joie. Une vie d'agnelle ou de chamelle.

.

**On peut bien m'accuser d'ethnocentrisme, d'islamophobie, de racisme et même de beauferie, moi le vieux mal blanc de plus de 60 ans. Mais qu'importe ! Je la vois tous les jours cette petite fille sans cheveux ni regard**. Et j'ai tellement envie de la prendre dans mes bras, de la serrer contre moi pour lui dire qu'elle est très belle, que la vie est très belle, pleine d'espoirs, de promesses et de surprises, pour lui dire qu'il y a tant de choses à voir, à vivre, à découvrir. J'aimerais tellement la libérer de ce carcan parental et des oppressions religieuses qui l'isolent et qui l'étiolent.

.

**J'ai envie de pleurer et de crier aussi, mais à quoi sert-il de crier dans le désert des barbares ?**